

## 1939 2019 : 80 ans après la victoire du fascisme catholique espagnol

Cet anniversaire est significatif car on peut en tirer trois conclusions fluctuantes

1939 a été l'apogée de l'obscurantisme chrétien qui imposa l'abolition rétroactive du mariage civil et du divorce, n plus de celle des diplômes scolaires républicains entre 1936 et 1939, l'enlèvement d'un nombre minimal de 40.000 enfants de familles « rouge » confiés à des familles catholiques.

1939 a été également, d'après les marxistes léninistes, l'enterrement de l'idéologie anarchiste, cause de la défaite de la guerre d'Espagne, à cause de son extrémisme et de ses liens avec les prétendus trotskistes du POUM (Parti ouvrier d'unification marxiste, rejeté par Trotsky comme réformiste), agents dégénérés de l'espionnage fasciste allemand italien (voir la *Pravda* du 22 mars 1937, citée par José Peirats dans le tome II de *La CNT dans la révolution espagnole*).

C'est en 1939 que l'on comprend que, grâce à la juste politique du marxisme-léninisme soviétique, les fournitures militaires russes à l'armée républicaine diminuèrent terriblement à partir de janvier 1938 ; et que l'offensive militaire absurde de l'Èbre en juillet août 1938 fut lancée (et encouragée par les conseillers militaires russes [sic]) sans presque aucun soutien aérien efficace, ce qui affaiblit encore davantage les troupes républicaines. La perte de Teruel, la défaite des divisions communistes, anarchosyndicalistes, ex-poumistes, républicaines et catalanistes en Aragon (en mars-avril 1938) aboutit à la rupture de l'Espagne républicaine en deux parties. L'échec prévisible de la bataille de l'Èbre paracheva l'usure du matériel militaire et les pertes humaines de l'armée républicaine.

Le futur de l'Espagne républicaine ne pouvait venir que de pourparlers diplomatiques ou d'une reddition. De cette façon, l'Union soviétique a démontré qu'elle remplissait les conditions pour enfoncer l'Espagne rouge afin d'obtenir que les négociations avec l'Allemagne nazie (commencées en Suède début janvier 1938) puissent aboutir à l'alliance du nazisme avec le marxisme léninisme. [Curieusement les soviétiques n'ont pas associé à ce succès les camarades du POUM qui – prétendument - étaient déjà liés aux nazis) Pour l'URSS (comme le traité de Brest-Litovsk de 1918 de Lénine), la paix avec l'Allemagne lui permettait de concentrer sa défense sur la frontière avec la Chine contre l'armée japonaise.

= := :=:

### 1939-1969 réflexions sur la victoire du fascisme catholique espagnol

Nous voyons la confirmation que le fascisme catholique du caudillo par la grâce de Dieu [formule gravée sur toutes les pièces de monnaie entre 1950 et 1978-1980] passe par les fourches caudines de l'alliance avec les États-Unis. Pire, l'Opus dei créée en 1939, juste après la victoire, comme franc-maçonnerie catholique clandestine dans trois domaines stratégiques (banque, économie, éducation) dirige le gouvernement et oriente l'Espagne en vue de son entrée dans l'Europe des 6 (demandée en 1962, toujours refusée – par la Hollande – et obtenue en janvier 1986 en même temps le Portugal, ce qui est ressenti comme une honte pour chacun des deux pays : on peut être catholique et profasciste et ne pas se supporter !). Pire encore, la classe ouvrière lance des « arrêt sur les lieux de travail », euphémisme pour « grève », toujours interdite par la législation militaire de 1938.

En 1969 le mai-juin français anarchisant continue à secouer une grande partie du monde démontrant que le capitalisme et le marxisme-léninisme représentent le même bâillon imposé pour maintenir l'exploitation sociale des travailleurs.

En 1969 la juste ligne de la répression des agents petit-bourgeois et anarchistes appliquée par les camarades Lénine et Trotsky à Kronstadt en mars 1921 (50<sup>ème</sup> anniversaire de la Commune de Paris) resplendit encore. En effet, le fossoyeur de Staline, Nikita Khrouchtchev, écrase les provocateurs capitalistes en Hongrie en 1956 et dans la ville soviétique de Novotcherkassk en 1962. Et le camarade Leonid Brejnev continue à aider depuis 1968 le Parti communiste tchécoslovaque afin d'affiner la répression par les armées du Pacte de Varsovie des agents du capitalisme et du gauchisme

= ;= ;= ;

1939- 2019 montre que les religions juives et chrétiennes continuent d'être dans la fange. Les unes à cause des viols, les autres avec leur vision du globe terrestre plat comme une crêpe et la « vérité » que, avant Adam et Ève, il n'y avait rien ; enfin, la plus ancienne soutient le racisme et la violence anti arabes

1939-2019 montre les idées anarchistes et libertaires (dans le sens anarchisant) persistent et que l'action directe, la solidarité et la création collective sont une source de lumière et de bon sens. Elles sont indispensables pour ne pas tomber dans les pièges du culte du nombril et de la violence incompréhensible, bien récupérée par les États

1939-2019 montre comment les marxistes léninistes ont compris que Staline a trahi le message de Lénine. C'est donc par l'intermédiaire d'une direction politique unie au peuple pour le diriger et le discipliner pour qu'ils obéissent, par l'outil léniniste de la Tcheka, chevronnée et capable d'étrangler les petit-bourgeois et les anarchistes, que l'on peut construire le pouvoir populaire émancipateur et autogestionnaire. Vive Cuba, vive le Venezuela et la Corée du Nord et vive le CC du PC d'Oviedo.

= ;= ;= ;=

**Le mois de mars 1939 est celui de l'agonie de l'Espagne antifasciste, évidemment (grâce à la géniale stratégie de l'URSS) condamnée sur le plan militaire.**

Le fascisme catholique avait prouvé dès le 15 août 1936 sa dévotion pour Marie en fusillant environ 1.500 rouges dans les arènes de Badajoz (les pieuses mitrailleuses étaient sur les gradins et la canaille rouge à la place des taureaux).

Il était probable que Francisco Franco Bahamonde allait appliquer un génocide des militants et de leur famille. Le premier ministre socialiste Juan Negrín<sup>1</sup> et le parti communiste espagnol multipliaient, d'une part, les annonces de l'arrivée massive d'une avalanche d'armes, de l'autre, la résistance à outrance, mais avec quoi ?, puisque les armes manquaient !

---

<sup>1</sup> Grand défenseur de la propriété privée en tant que ministre dans le gouvernement de Largo Caballero en 1936-1937, et opposant grand défenseur de la propriété privée en tant que ministre dans le gouvernement de Largo Caballero en 1936-1937 et, donc, opposant fielleux et obstiné aux idées révolutionnaires et anarchosyndicalistes. Voir le tome II de *La CNT dans la révolution espagnole* de José Peirats.

Une partie de la CNT qui demeurait en Espagne, le comité national, comme toutes les directions politiques de tous les partis républicains, sauf le PC (voir la phase suivante), décida (sous l'impulsion de Cipriano Mera, alors général de l'équivalent d'un corps d'armée), de participer à un coup d'état début mars 1939 avec une partie de l'armée, dirigée par le colonel Casado. Seul le PC s'y opposa militairement à Madrid, principalement, mais son comité central partit aussitôt<sup>2</sup>, de même que Juan Negrín et son gouvernement. Bizarrement, malgré leurs tanks et leur socialisme scientifique, les troupes communistes furent vaincues et quelques officiers fusillés. Toute l'armée et tous les partis républicains présents en Espagne (y compris, quelques jours après sa défaite, le Parti communiste) appuyèrent la stratégie de Casado de demander à l'armée ennemie que les personnes ayant le plus de responsabilité dans la République puissent quitter l'Espagne, en échange d'une reddition des troupes républicaines. Les négociateurs franquistes semblaient d'accord, mais le caudillo imposa la capitulation.

La répression commença et fut systématique jusque dans les années 1950, avec le phénomène du franquisme en lui-même. Franco se hissa à la tête d'un putsch organisé par le général Mola. Il y avait des civils de l'extrême droite royaliste de la branche officielle des Bourbons, des membres de la branche rivale appelée carlistes ou « réquétés », un important groupe de civils et des membres du clergé proche du Vatican et de Benito Mussolini, et aussi des phalangistes admirateurs de Mussolini. La cinquième composante et la plus importante des soutiens actifs de Franco était formée par les officiers en faveur d'un pouvoir militaire contrôlant les civils. Bien sûr, parmi les officiers il y avait l'influence des quatre autres groupes. Tous ces groupes se méprisaient entre eux, le plus souvent, les Catalans et les Basques rajoutaient une touche de plus à ce panier de crabes.

La conséquence est que, à la différence du nazisme et du marxisme léninisme où une décision était unanime, les membres de la famille d'un condamné, par exemple, à plus de 15 ans de travaux forcés ou même à la peine capitale, pouvaient demander l'aide, le pardon, d'un membre important d'un des cinq groupes franquistes.

Voici ce que je pense de ce mois de mars 1939.

80 ans plus tard, le manque d'analyse à court terme des organisations politiques et syndicales est frappant. Les groupes prêts à continuer le combat et à se coordonner dans la clandestinité dès le début de 1939 étaient extrêmement peu nombreux. Pourtant, il existait déjà quelques îlots dans l'Espagne occupée par les factieux depuis juillet 1936.

Il faut souligner que la démagogie et la propagande sur l'unité antifasciste et les sacrifices pour la victoire contre le fascisme (alors que la réalité du camp républicain démontrait depuis août 1936 les pièges, les trahisons, les assassinats entre « antifascistes ») ne faisaient que tromper et mener à la défiance. Elles enlevaient toute confiance envers les dirigeants.

Il est caractéristique que, après des dizaines de mois de propagande obstinée de résistance de la part de toutes les organisations antifascistes, on assista à la fraternisation entre soldats fascistes et républicains (de tous les secteurs politiques) sur le front du Centre de l'Espagne.

Une analyse lucide de la réalité fasciste qui planait sur le mouvement prolétarien aurait armé moralement les travailleurs au lieu de les laisser dans l'amertume et le vide mental de la défaite purement militaire

---

<sup>2</sup> Les partisans de Dolores Ibárruri, la Pasionaria, connaissent la phrase pompeuse et difficile à appliquer : « il vaut mieux mourir debout que vivre à genoux ». De 1939 à 1977 en URSS, Ibárruri y a sans doute pensé.

Les alliances, tout en étant un élément indispensable et toujours instable du progrès social, comme le montrent les multiples exemples de l'URSS et des combats des années 1920 en Allemagne et en Italie, sont toujours défavorables pour les organisations de travailleurs si elles n'apportent pas leur vision sociopolitique.

Il est évident que toute alliance entre la bourgeoisie et le socialisme, entre des socialistes autoritaires et ses socialistes libertaires, finit par un échec ou un bain de sang, si les revendications de la base sont foulées au pied. Le Front populaire et la junte Casado n'échappent pas à cette règle. Il faut également indiquer que les dirigeants libertaires ont toujours négocié, de 1936 à 1939, en faisant concession sur concession<sup>3</sup>.

Lorsque les libertaires ont conclu des alliances en imposant leur objectif : le pouvoir contrôlé par la base, la rotation des tâches, etc., les travailleurs ont pu mettre en œuvre une organisation sociale plus efficace et plus équitable pour tous les citoyens. Cela fut le cas en Ukraine, en Aragon et en Catalogne pendant un certain temps.

La tentative de coup d'état de Cipriano Mera et du Colonel Casado se fit trop tard. En août 1936 (pour éviter le vol de l'or de la banque d'Espagne par des escrocs comme les soviétiques et des « cloaques » comme Juan Negrín) ou bien en réaction au complot catalaniste-léniniste de mai 1937 à Barcelone, une telle tentative aurait répondu à une logique de lutte de classe et de défense de la révolution. Il est strictement impossible d'en imaginer les conséquences, comme il était inimaginable que la révolution en grande partie spontanée de juillet 1936 et sa poursuite jusqu'en mars 1939 en Castille, puisse s'achever de manière aussi désastreuse.

---

<sup>3</sup> Cipriano Mera avait proposé en mars 1939 de préparer la destruction des mines de mercure d'Almadén en y regroupant quelques 1.500 prisonniers fascistes importants. Une façon de discuter sereinement avec les génocidaires franquistes. Le colonel Casado préféra le dialogue entre hauts gradés des deux camps. Il a existé des officiers fidèles à leur engagement. Le général de la Garde civile de Barcelone José Aranguren Roldán (catholique et de famille de droite) servait la II République. Il appuya la résistance aux putschistes le 19 juillet 1936 à Barcelone. En mars 1939 il était à Valence et refusa (semble-t-il) de quitter l'Espagne. Il fut fusillé le 22 avril 1939 (21 jours après la fin de la guerre).